

# Elijah - Numéro trois

## *Qu'on le sache*

Jeff Pippenger

2023-09-29

Et il arriva, à l'heure de l'offrande du soir, qu'Élie, le prophète, s'approcha et dit: Seigneur, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, qu'on sache aujourd'hui que tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur, et que j'ai fait toutes ces choses selon ta parole. 1 Rois 18:36.

Nous avons identifié les caractéristiques d'Élie en tant que symbole. L'un de ces traits est que le ministère et le message d'Élie, de Jean-Baptiste et de William Miller étaient des instruments de jugement. Leur message a été utilisé par le Seigneur pour mettre à l'épreuve leurs époques respectives. Jésus a dit que, s'il n'était pas venu, alors les Juifs ergoteurs n'auraient pas eu de péché.

Si je n'étais pas venu et ne leur avais pas parlé, ils n'auraient pas eu de péché; mais maintenant, ils n'ont aucune excuse pour leur péché. Jean 15:22.

Ézéchiel identifie le même principe chez les Juifs ergoteurs de son récit.

Car ce sont des enfants insolents et au cœur endurci. Je t'envoie vers eux; et tu leur diras: Ainsi parle le Seigneur Dieu. Et qu'ils écoutent ou qu'ils refusent d'écouter (car c'est une maison rebelle), ils sauront néanmoins qu'il y a eu un prophète au milieu d'eux. Ézéchiel 2:4, 5.

La symbolique d'Élie comprend son rôle en tant qu'instrument du jugement.

"Ceux qui sont engagés dans la proclamation du message du troisième ange étudient les Écritures selon le même plan qu'avait adopté le père Miller. Dans le petit livre intitulé *Views of the Prophecies and Prophetic Chronology*, le père Miller donne les règles suivantes, simples mais intelligentes et importantes, pour l'étude et l'interprétation de la Bible :"

'1. Chaque mot doit avoir sa juste portée sur le sujet présenté dans la Bible; 2. Toute l'Écriture est nécessaire, et peut être comprise par une application et une étude assidues; 3. Rien de ce qui est révélé dans l'Écriture ne peut ni ne sera caché à ceux qui demandent avec foi, sans douter; 4. Pour comprendre la doctrine, rassemblez toutes les Écritures sur le sujet que vous souhaitez connaître, puis laissez chaque mot exercer sa juste influence; et si vous pouvez former votre théorie sans contradiction, vous ne pouvez pas être dans l'erreur; 5. L'Écriture doit être sa propre interprète, puisqu'elle est une règle en elle-même. Si je dépends d'un enseignant pour me l'exposer, et qu'il en devine le sens, ou qu'il souhaite qu'il soit ainsi à cause de son crédo sectaire, ou pour être tenu pour sage, alors sa conjecture, son désir, son crédo ou sa sagesse devient ma règle, et non la Bible.'

Ce qui précède constitue une partie de ces règles; et dans notre étude de la Bible, nous ferions tous bien de tenir compte des principes énoncés.

La foi véritable est fondée sur les Écritures; mais Satan emploie tant de stratagèmes pour tordre les Écritures et introduire l'erreur qu'une grande prudence est nécessaire si l'on veut savoir ce qu'elles enseignent réellement. L'une des grandes illusions de notre époque est de s'attarder sur les sentiments et de se dire sincère tout en ignorant les déclarations claires de la parole de Dieu, parce que cette parole ne s'accorde pas avec le sentiment. Beaucoup n'ont pour leur foi d'autre fondement que l'émotion. Leur religion consiste en l'exaltation; quand celle-ci cesse, leur foi disparaît. Le sentiment peut n'être que de la paille, mais la parole de Dieu est le froment. Et, dit le prophète, « Qu'a la paille de commun avec le froment ? »

Nul ne sera condamné pour ne pas avoir tenu compte de la lumière et de la connaissance qu'il n'a jamais reçues ni pu obtenir. Mais beaucoup refusent d'obéir à la vérité qui leur est présentée par les ambassadeurs du Christ, parce qu'ils souhaitent se conformer aux critères du monde; et la vérité qui est parvenue à leur entendement, la lumière qui a brillé dans l'âme, les condamnera au Jugement. En ces derniers jours, nous avons la lumière accumulée qui a brillé à travers tous les âges, et nous serons tenus responsables en conséquence. Le sentier de la sainteté n'est pas au niveau du monde; c'est une voie élevée. Si nous marchons dans cette voie, si nous courons dans la voie des commandements du Seigneur, nous constaterons que « le sentier des justes est comme une lumière resplendissante, qui brille de plus en plus jusqu'au jour parfait ». Review and Herald, 25 novembre 1884.

Nous ne sommes pas « condamnés pour ne pas tenir compte de la lumière et de la connaissance que » nous « n'avons jamais eues, et » que nous « ne pouvions pas obtenir ». L'aspect important de cette déclaration est l'expression « ne pouvions pas obtenir ». Élie, Jean et Miller représentent, pour leurs générations respectives, une lumière que l'on pouvait atteindre. La présence de leur message a retiré le prétexte de ce qu'on appelle, en droit aux États-Unis, une « dénégation plausible ». Le message d'Élie, dans toute génération où il se manifeste, supprime toute « dénégation plausible », rendant ainsi toute la génération responsable de la lumière alors présentée.

Mon frère a dit, à un moment donné, qu'il n'entendrait rien concernant la doctrine que nous soutenons, de peur d'être convaincu. Il ne voulait pas venir aux réunions ni écouter les discours; mais il déclara ensuite qu'il voyait qu'il était aussi coupable que s'il les avait entendus. Dieu lui avait donné l'occasion de connaître la vérité, et Il le tiendrait pour responsable de cette occasion. Il y en a beaucoup parmi nous qui ont des préjugés contre les doctrines actuellement débattues. Ils ne viennent pas écouter, ils n'examinent pas calmement, mais ils avancent leurs objections dans l'ombre. Ils sont parfaitement satisfaits de leur position. « Tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien; et tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche; et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas; et d'oindre tes yeux d'un collyre, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime: sois donc zélé, et repens-toi » (Apocalypse 3:17-19).

Ce passage s'applique à ceux qui vivent à portée du message, mais qui ne veulent pas venir l'entendre. Comment savez-vous que le Seigneur ne donne pas de nouvelles preuves de sa vérité, en la présentant sous un jour nouveau, afin que le chemin du Seigneur soit préparé ? Quels plans avez-vous élaborés pour qu'une nouvelle lumière soit insufflée dans les rangs du

peuple de Dieu ? Quelle preuve avez-vous que Dieu n'a pas envoyé de lumière à ses enfants ? Toute autosuffisance, tout égotisme et tout orgueil d'opinion doivent être mis de côté. Nous devons venir aux pieds de Jésus et apprendre de celui qui est doux et humble de cœur. Jésus n'enseignait pas à ses disciples comme les rabbins enseignaient aux leurs. Beaucoup de Juifs venaient et écoutaient tandis que le Christ révélait les mystères du salut, mais ils ne venaient pas pour apprendre ; ils venaient pour critiquer, pour le prendre en défaut sur quelque contradiction, afin d'avoir matière à le discréditer aux yeux du peuple. Ils se contentaient de leur savoir, mais les enfants de Dieu doivent reconnaître la voix du vrai Berger. N'est-ce pas le moment où il serait tout à fait approprié de jeûner et de prier devant Dieu ? Nous courons le risque de la division, le danger de prendre parti sur un point controversé ; et ne devrions-nous pas chercher Dieu avec sérieux, dans l'humiliation de l'âme, afin que nous sachions ce qu'est la vérité ? Messages choisis, livre 1, 413.

Ceux qui incarnent le message d'Élie sont des instruments du jugement dans un processus de purification qui prépare la voie au messager de l'alliance pour purifier le temple. Dans l'accomplissement de l'œuvre de purification du temple, la lumière de la vérité présente est révélée. Si elle n'était pas révélée, ceux que le Christ cherchait et cherche à purifier conserveraient leur manteau laodicéen d'auto-aveuglement. Élie symbolise un ministère qui présente la vérité comme un instrument de jugement. C'est pourquoi il nous est dit que ceux qui ont rejeté le message de Jean-Baptiste n'ont pas pu bénéficier de l'enseignement de Jésus.

"On me renvoya à la proclamation du premier avènement du Christ. Jean fut envoyé dans l'esprit et la puissance d'Élie pour préparer la voie de Jésus. Ceux qui rejetèrent le témoignage de Jean ne profitèrent pas des enseignements de Jésus." Premiers écrits, 258.

Dans les récits prophétiques qui préfigurent la purification du peuple de Dieu, un message de vérité présente est dévoilé, qui tient la génération pour responsable du choix des ténèbres ou de la lumière.

Mais toi, ô Daniel, tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin: plusieurs courront çà et là, et la connaissance augmentera... Et il dit: Va, Daniel, car ces paroles sont tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. Plusieurs seront purifiés, blanchis et éprouvés; mais les méchants agiront avec méchanceté, et aucun des méchants ne comprendra; mais les sages comprendront. Daniel 12:4, 9, 10.

Ceux qui représentent le message d'Élie pour leurs générations respectives sont désignés par le Christ comme ses ambassadeurs afin qu'il se serve d'eux comme instruments de jugement. C'est ce qu'Élie exprimait lorsqu'il a dit : "Qu'on sache en ce jour que tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur, et que j'ai fait toutes ces choses selon ta parole."

Cette vérité est également exposée par Jésus au sujet de Jean-Baptiste.

Et comme ils s'en allaient, Jésus commença à dire aux foules au sujet de Jean: Qu'êtes-vous allés voir au désert? Un roseau agité par le vent? Mais qu'êtes-vous allés voir? Un homme vêtu de vêtements délicats? Voici, ceux qui portent des vêtements délicats sont dans les palais des rois. Mais qu'êtes-vous allés voir? Un prophète? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète.

Car c'est lui dont il est écrit: Voici, j'envoie mon messager devant ta face, qui préparera ton chemin devant toi. Matthieu 11:7-10.

Jean était plus qu'un prophète: il était un instrument de jugement, et son ministère était associé à sa génération, car ils s'étaient rendus au désert pour le voir, de même que tout Israël s'était rendu au Carmel sur l'ordre d'Achab. William Miller comprit l'accroissement de la connaissance qui fut dévoilé en 1798. Il représentait ceux qui couraient çà et là dans la Parole de Dieu à mesure que la connaissance augmentait. Son message était fondé sur le temps prophétique, et en 1840, son message et son ministère furent placés dans sa génération d'une manière telle que tout le monde protestant observait pour voir si sa méthodologie fonctionnait. Lorsque cela fut confirmé, son message fut porté à travers le monde.

"En 1840, un autre accomplissement remarquable de la prophétie suscita un vif intérêt. Deux ans auparavant, Josiah Litch, l'un des principaux prédicateurs du second avènement, publia un exposé sur Apocalypse 9, prédisant la chute de l'Empire ottoman. Selon ses calculs, cette puissance devait être renversée ... le 11 août 1840, lorsque l'on pouvait s'attendre à ce que la puissance ottomane à Constantinople soit brisée. Et cela, je crois, se vérifiera."

Au moment même indiqué, la Turquie, par ses ambassadeurs, accepta la protection des puissances alliées de l'Europe et se plaça ainsi sous le contrôle des nations chrétiennes. L'événement accomplit exactement la prédiction. Lorsque cela fut connu, des foules furent convaincues de l'exactitude des principes d'interprétation prophétique adoptés par Miller et ses associés, et un remarquable élan fut donné au mouvement adventiste. Des hommes instruits et de haut rang s'unirent à Miller, tant pour prêcher que pour publier ses idées, et de 1840 à 1844 l'œuvre s'étendit rapidement. La Grande Controverse, 334, 335.

La période allant de « 1840 à 1844 » représente l'histoire des « sept tonnerres » du chapitre dix de l'Apocalypse. Dans cette histoire, un processus de purification, représenté dans le chapitre trois de Malachie et par les deux purifications du temple effectuées par le Christ, fut initié. Ce processus de purification était un processus d'épreuve progressif, fondé sur la compréhension par Miller du principe du jour pour l'année. Ceux qui représentent le message d'Élie préparent la voie pour que le messager de l'alliance vienne soudainement à son temple, et ils sont le symbole d'un instrument de jugement dont se sert le messager de l'alliance pour balayer ceux qui choisissent les ténèbres plutôt que la lumière.

Moi, je vous baptise d'eau pour la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, dont je ne suis pas digne de porter les sandales; il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a son van à la main; il nettoiera entièrement son aire, et il amassera son blé dans le grenier; mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point. Matthieu 3:11, 12.

À l'époque du Christ, comme le rapporte Jean 6:66, il perdit plus de disciples qu'en toute autre occasion. Dans Le Désir des siècles, où ce passage de Jean est traité, la méthode d'application prophétique fut précisément la raison pour laquelle les disciples partirent. Ils ne pouvaient pas comprendre que le littéral représentait le spirituel, et, selon l'apôtre Paul, le littéral vient avant le spirituel.

Ainsi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante ; le dernier Adam devint un esprit vivifiant. Cependant, ce n'est pas le spirituel qui vient en premier, mais le naturel ; ensuite vient le spirituel. 1 Corinthiens 15:45, 46.

N'étant pas disposés, et donc incapables, les Juifs refusèrent de comprendre le Christ lorsqu'il déclara qu'il était le pain du ciel qu'il fallait manger. Les coutumes et les traditions l'emportèrent sur la méthode pratiquée par le Christ lui-même. Concernant cette histoire, Sœur White a écrit :

La réprimande publique de leur incrédulité éloigna encore davantage ces disciples de Jésus. Très mécontents et, voulant blesser le Sauveur et complaire à la malignité des Pharisiens, ils lui tournèrent le dos et le quittèrent avec dédain. Ils avaient fait leur choix, avaient pris la forme sans l'esprit, l'enveloppe sans le grain. Leur décision ne fut ensuite jamais révoquée; car ils ne suivirent plus Jésus.

« Il a son van à la main, il nettoiera à fond son aire et amassera son blé dans le grenier. » Matthieu 3:12. C'était l'un des temps d'épuration. Par les paroles de vérité, la paille était séparée du blé. Parce qu'ils étaient trop vaniteux et suffisants pour accepter le reproche, trop attachés au monde pour accepter une vie d'humilité, beaucoup se détournèrent de Jésus. Beaucoup font encore la même chose. Aujourd'hui, les âmes sont éprouvées comme le furent ces disciples dans la synagogue de Capernaüm. Lorsque la vérité atteint le cœur, ils voient que leur vie n'est pas conforme à la volonté de Dieu. Ils voient la nécessité d'un changement complet en eux-mêmes; mais ils ne sont pas disposés à entreprendre l'œuvre du renoncement. C'est pourquoi ils se mettent en colère lorsque leurs péchés sont mis au jour. Ils s'en vont offensés, tout comme les disciples quittèrent Jésus, en murmurant: « Cette parole est dure; qui peut l'écouter? » Le Désir des âges, 392.

C'est le messenger de l'alliance de Malachie qui purifie les fils de Lévi par le feu. Il nettoie complètement son aire de battage, séparant le blé de la paille. Il fait ce travail avec un van. Le van est ce qui opère la séparation, et le van est le message de la vérité présente pour chaque période historique où Il purifie les fils de Lévi. Le van, c'est le message d'Élie et ses messagers, qui représentent un instrument de jugement.

Voici, j'enverrai mon messenger, et il préparera le chemin devant moi; et le Seigneur que vous recherchez viendra soudain dans son temple, le messenger de l'alliance, celui en qui vous prenez plaisir; voici, il vient, dit l'Éternel des armées. Mais qui pourra soutenir le jour de sa venue? et qui tiendra debout lorsqu'il paraîtra? Car il est comme le feu du raffineur, et comme la lessive des foulons. Il s'assiéra comme un raffineur et un purificateur d'argent; il purifiera les fils de Lévi, et il les épurera comme l'or et l'argent, afin qu'ils présentent à l'Éternel une offrande dans la justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Éternel, comme aux jours d'autrefois, et comme aux années anciennes. Malachie 3:1-4.

Celui qui vient après Jean-Baptiste est celui qui nettoie son aire de battage avec un van, et qui est comme le feu du fondeur. Le processus de purification est accompli par le messenger de l'alliance, et identifie donc une période de l'histoire où le Seigneur entre en alliance avec un nouveau peuple d'alliance élu. Lorsque l'Israël ancien fut délivré de l'esclavage d'Égypte, un thème de cette histoire sacrée fut la question des « premiers-nés ». Qu'il s'agisse de la mort des premiers-nés

d'Égypte, ou de l'identification d'Israël par Dieu comme son premier-né.

Et tu diras à Pharaon: Ainsi parle l'Éternel: Israël est mon fils, mon premier-né. Et je te dis: Laisse aller mon fils, afin qu'il me serve; et si tu refuses de le laisser aller, voici, je ferai mourir ton fils, ton premier-né. Exode 4:22, 23.

Lorsque Dieu fit alliance avec Israël lors de la délivrance d'Égypte, le plan divin était que tout premier-né mâle de chacune des tribus soit consacré au service du sacerdoce. Mais lors de la rébellion du veau d'or, seule la tribu de Lévi se rangea du côté de Moïse. Pour leur fidélité, Dieu révoqua son plan selon lequel chaque premier-né de chaque tribu serait consacré au sacerdoce, laissa de côté les autres tribus et accorda à la tribu de Lévi le droit exclusif au sacerdoce. Lorsque le messenger de l'alliance purifie les fils de Lévi, cela représente une histoire où un ancien peuple de l'alliance est mis à l'écart au profit d'un nouveau peuple de l'alliance. Ce fut le cas avec Jean-Baptiste, les Millerites, et ce sera le cas avec les cent quarante-quatre mille. De 1840 à 1844, un processus de purification fut engagé par l'épreuve suscitée par le message prophétique qui avait été donné à William Miller. Cela conduisit à la venue soudaine du Seigneur dans son temple le 22 octobre 1844, mais le processus de purification ne s'acheva qu'en 1863.

Tant la prophétie de Daniel 8:14, « Jusqu'à deux mille trois cents soirs et matins; alors le sanctuaire sera purifié », que le message du premier ange, « Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue », renvoyaient au ministère du Christ dans le lieu très saint, au jugement investigatif, et non à la venue du Christ pour la rédemption de son peuple et la destruction des méchants. L'erreur ne tenait pas au calcul des périodes prophétiques, mais à l'événement devant se produire à la fin des deux mille trois cents jours. À cause de cette erreur, les croyants avaient éprouvé une déception; pourtant, tout ce que la prophétie avait annoncé, et tout ce qu'ils avaient quelque fondement biblique d'attendre, s'était accompli. Au moment même où ils déploraient l'échec de leurs espérances, l'événement annoncé par le message, et qui devait s'accomplir avant que le Seigneur puisse paraître pour donner la récompense à ses serviteurs, avait eu lieu.

Le Christ était venu, non sur la terre, comme ils s'y attendaient, mais, comme le préfigurait le type, dans le lieu très saint du temple de Dieu dans le ciel. Le prophète Daniel le représente comme venant, à ce moment-là, vers l'Ancien des jours : « Je vis, dans les visions de la nuit, et voici, quelqu'un comme un fils de l'homme venait avec les nuées des cieux, et il vint » — non sur la terre, mais — « vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. » Daniel 7:13.

Cette venue est aussi annoncée par le prophète Malachie : « Le Seigneur, que vous cherchez, viendra soudain dans Son temple, le Messenger de l'alliance, en qui vous prenez plaisir : voici, Il vient, dit le Seigneur des armées. » Malachie 3:1. La venue du Seigneur dans Son temple fut soudaine, inattendue, pour Son peuple. Ils ne L'y attendaient pas. Ils s'attendaient à ce qu'Il vienne sur la terre, « dans un feu flamboyant, exerçant la vengeance contre ceux qui ne connaissent pas Dieu et qui n'obéissent pas à l'Évangile. » 2 Thessaloniens 1:8.

Mais le peuple n'était pas encore prêt à rencontrer son Seigneur. Il restait encore une œuvre de préparation à accomplir pour eux. Une lumière devait leur être donnée, dirigeant leurs pensées vers le temple de Dieu dans le ciel ; et, tandis qu'ils suivraient par la foi leur Souverain

Sacrificateur dans son ministère là-haut, de nouveaux devoirs leur seraient révélés. Un autre message d'avertissement et d'instruction devait être donné à l'Église.

Le prophète dit : « Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? et qui subsistera quand il paraîtra ? Car il est comme le feu du fondeur, et comme la lessive des foulons ; et il s'assiéra comme un fondeur et purificateur de l'argent ; et il purifiera les fils de Lévi, et les épurera comme l'or et l'argent, afin qu'ils présentent au Seigneur une offrande dans la justice. » Malachie 3:2, 3. Ceux qui seront vivants sur la terre lorsque l'intercession du Christ cessera dans le sanctuaire d'en haut devront se tenir devant un Dieu saint sans médiateur. Leurs robes doivent être sans tache, leurs caractères doivent être purifiés du péché par le sang de l'aspersion. Par la grâce de Dieu et par leurs propres efforts diligents, ils doivent être vainqueurs dans le combat contre le mal. Tandis que le jugement investigatif se poursuit au ciel, tandis que les péchés des croyants pénitents sont ôtés du sanctuaire, il doit s'accomplir, parmi le peuple de Dieu sur la terre, une œuvre spéciale de purification, d'abandon du péché. Cette œuvre est présentée plus clairement dans les messages d'Apocalypse 14.

Lorsque cette œuvre aura été accomplie, les disciples du Christ seront prêts pour Son avènement. 'Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme aux jours d'autrefois et comme aux années passées.' Malachie 3:4. Alors l'Église que notre Seigneur, à Son avènement, recevra pour Lui-même sera une 'Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable.' Éphésiens 5:27. Alors elle paraîtra 'comme l'aurore, belle comme la lune, claire comme le soleil, et terrible comme une armée avec des bannières.' Cantique des Cantiques 6:10.

Outre la venue du Seigneur dans son temple, Malachie annonce aussi son second avènement, sa venue pour l'exécution du jugement, en ces termes : « Et je m'approcherai de vous pour le jugement; et je serai un témoin prompt contre les sorciers, contre les adultères, contre les parjures, contre ceux qui frustrent l'ouvrier de son salaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui privent l'étranger de son droit, et qui ne me craignent pas, dit l'Éternel des armées. » Malachie 3:5. Jude se réfère à la même scène lorsqu'il dit : « Voici, le Seigneur vient avec des myriades de ses saints, pour exercer le jugement contre tous et pour convaincre tous les impies parmi eux de toutes leurs œuvres d'impiété. » Jude 14, 15. Cette venue, et la venue du Seigneur dans son temple, sont des événements distincts et séparés.

La venue du Christ, en tant que notre souverain sacrificateur, dans le lieu très saint, pour la purification du sanctuaire, présentée dans Daniel 8:14; la venue du Fils de l'homme vers l'Ancien des jours, telle qu'elle est présentée dans Daniel 7:13; et la venue du Seigneur dans son temple, annoncée par Malachie, sont des descriptions du même événement; et cela est aussi représenté par la venue de l'Époux aux noces, décrite par le Christ dans la parabole des dix vierges de Matthieu 25. La Grande Controverse, 424-426.

Quatre "venues" sont mentionnées dans le dernier paragraphe et elles sont toutes la même venue symbolisée de quatre manières différentes. L'une de ces "venues" est la parabole des dix vierges.

« Je suis souvent renvoyée à la parabole des dix vierges, dont cinq étaient sages et cinq folles. Cette parabole a été et sera accomplie à la lettre, car elle a une application particulière pour

cette époque et, comme le message du troisième ange, elle a été accomplie et continuera d'être la vérité présente jusqu'à la fin des temps. » Review and Herald, 19 août 1890.

Si les quatre « venues » « sont des descriptions du même événement », alors ces quatre « venues » qui se sont accomplies au début de l'adventisme, dans le mouvement millérite, « s'accompliront » de nouveau « au pied de la lettre » dans le mouvement d'Élie à la fin de l'adventisme.

William Miller et les millérites étaient les représentants du premier message angélique, et, dans le même passage d'Early Writings que nous avons récemment cité, le message du premier ange présentait exactement les mêmes caractéristiques que Jean-Baptiste. Nous avons cité le passage qui dit que ceux qui ont rejeté le message de Jean-Baptiste n'ont pas pu bénéficier des enseignements de Jésus. Dans le paragraphe suivant, elle dit : « Ceux qui ont rejeté le premier message n'ont pas pu bénéficier du second ; ils n'ont pas non plus bénéficié du cri de minuit, qui devait les préparer à entrer avec Jésus, par la foi, dans le lieu très saint du sanctuaire céleste. » William Miller et Jean-Baptiste représentent tous deux des instruments de jugement.

Si ni l'un ni l'autre n'était apparu, leurs générations respectives n'auraient pas été tenues pour responsables d'avoir rejeté la lumière. Dieu s'est servi de ces deux messagers pour ôter le manteau de péché laodicéen et a ainsi mis en évidence la nudité laodicéenne de l'ancien peuple élu, en introduisant un message qui, qu'il soit accepté ou rejeté, serait utilisé lors du jugement comme un signe qu'un prophète avait été au milieu d'eux. L'histoire de 1840 à 1844 fut préfigurée par le feu tombant sur le sacrifice d'Élie sur le mont Carmel. Le vrai prophète avait été distingué des faux prophètes.

Nous en sommes au point où nous devrions esquisser le processus de purification qui s'est poursuivi après le 22 octobre 1844. Sœur White a déclaré qu'après le 22 octobre 1844 « le peuple n'était pas encore prêt à rencontrer son Seigneur. Il restait pour eux une œuvre de préparation à accomplir. Une lumière devait leur être donnée, dirigeant leurs pensées vers le temple de Dieu dans le ciel; et tandis qu'ils suivraient par la foi leur Souverain Sacrificateur dans son ministère là, de nouveaux devoirs seraient révélés. Un autre message d'avertissement et d'instruction devait être donné à l'Église. »

Lorsque l'adventisme a rejeté les « sept temps » du Lévitique 26 que Daniel appelait le « serment » de Moïse, il a perdu sa capacité à reconnaître que le processus de purification se poursuivait au-delà de son travail initial de compréhension des vérités liées à l'ouverture du jugement.

Nous aborderons le processus de purification qui se poursuit dans le prochain article, et commencerons à aligner la corne du véritable protestantisme, que l'adventisme millérite a reçue dans les années 1840, avec la corne du républicanisme.